

PRÉSENTATIONS

L'Alimentation du Cheval

par R. WOLTER

M. LETARD. — Si, de temps à autre, on peut encore, en notre Académie, entendre quelques communications relatives à la Pathologie du Cheval, très rarement y sont présentés des travaux de Zootechnie sur cette espèce. C'est là un des traits différentiels les plus accusés entre nos séances actuelles et celles de la vénérable Société Centrale de Médecine Vétérinaire, telle que je l'ai connue, il y a plus de soixante ans, à l'époque où régnait le Cheval.

J'ai donc plaisir à offrir ici le livre « L'Alimentation du Cheval », de la part de l'auteur, M. Roger WOLTER, jeune Professeur à la Chaire de Nutrition et d'Alimentation à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon, après avoir été, pendant près de dix années, collaborateur, à Alfort, du Professeur FERRANDO qui lui a donné ici une élégante préface.

Le dernier ouvrage de langue française consacré en totalité à cette question est dû à la collaboration de mon regretté Maître Paul DECHAMBRE et de E. CUROT, et a paru en 1903. On sait les transformations, les progrès survenus, depuis lors, en ce domaine, où de nombreux travaux ont été publiés, pour la plupart en langue étrangère. Le présent livre bénéficie de leur rassemblement et des commentaires qu'ils suscitent. Mais ce n'est certes pas un ouvrage de simple compilation. M. WOLTER a, en effet, bénéficié du matériel d'observation et d'expérimentation que lui ont offert les chevaux de la clinique et de la Section hippique de l'Ecole d'Alfort, et a publié, sur cette question, plusieurs travaux originaux. Ainsi il a œuvré sur un terrain qui lui était familier.

(1) Editeurs, Vigot Frères, 23 rue de l'Ecole de Médecine, Paris (6^e).

Bull. Acad. Vét. — Tome XLV (Décembre 1972). — Vigot Frères, Editeurs.

Les premières pages sont consacrées à la présence actuelle du cheval à travers le Monde, et spécialement en France. En 1913, nous comptions, en France, plus de 3.260.000 chevaux. Le dernier chiffre rapporté, concernant l'année 1970, est de 670.000. Il est vraisemblable qu'aujourd'hui, il est encore inférieur. Mais tous ces animaux ont acquis, fût-ce même du fait de leur rareté relative, une grande valeur commerciale, et, pourtant, ils sont placés souvent entre des mains d'utilisateurs tels que gardiens de fortune, cavaliers du dimanche, touristes à cheval occasionnels qui ont grand besoin d'une instruction technique sur les soins, en particulier alimentaires, indispensables à la santé des montures.

Suit un rappel historique des principaux travaux concernant l'Alimentation du cheval ; on y trouve les noms de Colin, de Laulanié, savants célèbres de nos Ecoles Vétérinaires, qui nous ont légué des Traités de Physiologie, qui, l'un comme l'autre, peuvent être qualifiés mémorables.

Une mention met bien en valeur les travaux spécialisés, fruits d'un patient travail, faits aux Laboratoires de Recherches pour l'Alimentation du cheval qui fonctionnèrent de façon constante et durant de longues années auprès des grandes Compagnies de Transports parisiens : celui de la Compagnie Générale des Voitures de Paris dirigé par GRANDEAU et LECLERC ; celui de la Compagnie Générale des Omnibus de Paris, dirigé par MUNTZ et GIRARD, et sous l'autorité de notre collègue LAVALARD. Faut-il rappeler ici que ce dernier, qui fut Président de Notre Compagnie, entra modestement dans le corps des Vétérinaires traitants, auprès de la Compagnie Générale des Omnibus. S'il en devint le Directeur Général, le P. D. G. comme l'on dit maintenant, c'est en grande partie parce qu'il attira l'attention du Conseil d'Administration de la Société de Transports sur les économies à réaliser dans l'entretien de la cavalerie soit par un régime proposé pour les chevaux au repos grâce aux substitutions alimentaires, soit encore par l'utilisation de la ferrure à éponges minces. N'oublions pas que l'effectif des chevaux à la Compagnie était d'environ 25.000, soit celui de 50 Régiments de Cavalerie.

Nous nous bornerons à citer ici les grandes têtes de chapitres de l'ouvrage de M. WOLTER :

I. — Particularités digestives dans l'espèce équine (Rappels anatomiques, processus digestifs, conséquences pratiques.)

II. — Evaluation des besoins nutritifs (Eau, Encombrement, Energie, Matières protéiques, etc...).

III. — Principes du rationnement.

A. Règles générales.

B. Niveau de consommation et « appétit du Cheval ». Principaux aliments du Cheval.

IV. — Rationnement pratique selon les différents états physiologiques et les modes d'utilisation : entretien, reproduction, croissance, travail, production de viande. Exemples de rations.

Quarante-cinq tableaux synoptiques constituent une mine de renseignements à exploiter, et une centaine de références bibliographiques, mentionnées en bas de page, permet de remonter très facilement aux sources utilisées.

On peut dire que cet ouvrage obéit, dans sa spécialité, aux préceptes qu'a formulé l'O. A. A., « Organisme des Nations Unies pour l'alimentation et la diffusion des connaissances » : Réunir, analyser, interpréter, diffuser. S'il apporte les données scientifiques les plus récentes, dont la pleine utilisation exige une culture préalable assez poussée, il renferme aussi maints chapitres très accessibles à tous les fervents du cheval ; ceux-ci y trouveront quantité de conseils, d'indications pour mieux connaître, mieux soigner et notamment mieux alimenter leurs montures.

Le présent livre s'adresse donc à des catégories très diverses de lecteurs comme le signale, par de pertinentes remarques, imprimées en dernière page, M. l'Inspecteur Général d'Agriculture QUIRRET. Pour ma part, je ne saurais trop le recommander à l'attention de nos confrères. Notre effectif chevalin actuel est constitué, en grande majorité, par des chevaux de sport. Ceux-ci n'ont pas été soumis aux règles étroites de rationnement qu'on appliquait autrefois dans les grandes cavalleries, civiles et militaires, et qu'on généralise aujourd'hui, implacables de constance et d'uniformité, chez toutes les espèces animales, mammifères et oiseaux.

Chaque cheval a sa personnalité, chaque cheval constitue, en vérité, un cas particulier et mériterait d'être considéré comme tel. Un vrai clinicien est mieux placé que quiconque pour saisir les caractères organiques qui constituent l'individualité et donner les conseils permettant de répondre aux exigences que ces caractères commandent.

Répertoire de Principes actifs et de Spécialités vétérinaires

par R. BAILLY et W. JOUSSELLIN

M. J. LADRAT. — Le « répertoire de principes actifs et de spécialités vétérinaires » que vient d'éditer l'Association de Coordination Technique Agricole (1) a été réalisé — par M. BAILLY et notre confrère Wilfrid JOUSSELLIN — dans le but de mettre à la disposition du monde de l'élevage — vétérinaires, chercheurs, techniciens, professionnels,... un moyen d'information concis, précis et clair. Il a été rédigé, en toute indépendance, à partir des renseignements fournis par les établissements producteurs et vendeurs. Sur les quelques trois cent trente laboratoires commercialisant des produits vétérinaires en France, trente-quatre avaient été sollicités en fonction de leurs chiffres d'affaires annuels et les Laboratoires Decaris en raison de l'originalité de certaines de leurs productions ; vingt-cinq ont répondu ce qui a permis de regrouper dans ce répertoire mille cinq cents spécialités plus ou moins originales contenant quatre cents principes actifs. Les préparations inscrites au Codex n'y figurent pas.

L'ouvrage se divise en deux parties essentielles d'inégale importance. La première comporte successivement : une liste alphabétique des principes actifs — avec pour chacun d'eux le nom des laboratoires qui les commercialisent et l'indication des spécialités les contenant — et une liste alphabétique des spécialités — chacune étant suivie de l'indication du laboratoire vendeur. Ces deux listes permettent de se reporter au chapitre descriptif correspondant à partir soit du nom d'une spécialité soit de celui d'un principe actif.

La seconde partie, qui représente la part de loin la plus importante de l'ouvrage, est constituée des différents répertoires analytiques répartis en neuf chapitres subdivisés, suivant les besoins, en sous-chapitres et rubriques. Le classement en a été établi essentiellement d'après le type d'action prédominant du principe actif. Toutefois les caractéristiques très particulières de certaines formulations

(1) 149, rue de Bercy, 75012 Paris.

(solutés médicamenteux, médications oculaires,...) ont entraîné des dérogations. En définitive, le classement suivant a été retenu :

A. — Médicaments anti-infectieux : substances biologiques, substances chimiques.

B. — Substances antiparasitaires : antiparasitaires externes, antiparasitaires internes.

C. — Médicaments organothérapeutiques et hormonothérapeutiques : substances organothérapeutiques, substances hormonothérapeutiques naturelles et de synthèse, associations.

D. — Médicaments antipyrétiques et anti-inflammatoires : substances chimiques, corticoïdes.

E. — Modificateurs de la nutrition : vitamines, substances biologiques et organiques, composés minéraux — oligo-éléments, anabolisants, associations.

F. — Médications digestives : substances biologiques, substances adsorbantes et météorifuges, médications eupeptiques et stomachiques, cholagogues et cholérétiques, antidiarrhéiques, purgatifs et laxatifs.

G. — Solutés médicamenteux : à base de substances organiques, à base de composés minéraux, complexes.

H. — Modificateurs des systèmes nerveux, cardio-vasculaire, et respiratoire, diurétiques, Anesthésiques, modificateurs du système nerveux, modificateurs des systèmes cardio-vasculaire et respiratoire, diurétiques.

J. — Substances à actions diverses : agalactiques et produits de tarissement de la sécrétion lactée, topiques externes, antihistaminiques, antitussifs, médications oculaires.

En général, les rubriques sont divisées en deux sections ; la première est constituée par la description des principes actifs et la présentation des formulations simples ; la seconde par la présentation des formulations composées ou complexes. Lorsqu'un principe actif est utilisé seul un texte succinct résume ses propriétés physico-chimiques, son mode d'action et d'élimination et sa toxicité. Pour les spécialités vétérinaires il a été établi une « carte d'identité » type analogue pour tous les médicaments décrivant avec une très grande concision leurs caractéristiques : nom, origine, composition, présentation, espèces auxquelles ils s'adressent, mode d'administration, inscription à l'un des trois tableaux toxicologiques. Cette normalisation de la présentation permet d'opérer un choix en fonction d'une ou plusieurs des caractéristiques énoncées. Bien entendu, ne figure

dans ce répertoire aucun médicament dont la formule n'a pu être communiquée.

Six des neuf chapitres dans lesquels ont été regroupés les répertoires analytiques sont précédés de textes écrits : par nos collègues GORET et LAGNEAU en ce qui concerne respectivement les médicaments anti-infectieux et les médicaments organothérapiques et hormonothérapiques ; par les professeurs : FERRANDO, pour les modificateurs de la nutrition ; JOLIVET, pour les substances antiparasitaires ; JOUSSELLIN, pour les antipyrétiques et anti-inflammatoires ; SEVESTRE pour les modificateurs des systèmes nerveux, cardiovasculaire et respiratoire. Ces auteurs y expriment brièvement leurs idées sur les possibilités offertes par les médicaments appartenant aux catégories correspondantes. Tous ces textes — comme la préface de M. Lucien BISET, Président de l'Association de Coordination Technique Agricole — soulignent que toutes questions concernant la prescription, le traitement et la prophylaxie relèvent du Docteur-vétérinaire.

Les réalisateurs du répertoire se sont du reste soigneusement abstenus de faire apparaître dans son contenu des données du genre « conseils » ou « recommandations de traitements ». Ils ont eu pour seul but de réunir la plus grande somme d'informations possible sur les principes actifs et médicaments utilisés en médecine vétérinaire.

En raison du temps qu'a demandé la mise au point de cette première édition, les substances qui y sont répertoriées sont celles présentées dans les catalogues de 1971. L'expérience acquise par les auteurs devrait leur permettre d'éviter dans les prochaines éditions ce décalage. Elle les mettra également à même de corriger les quelques coquilles qui se sont glissées, comme il est inévitable, dans les textes actuels et sur lesquelles ils souhaitent que soit attirée leur attention. Ces nouvelles éditions devraient également bénéficier d'une meilleure compréhension — de la part de certains laboratoires, en particulier — des buts visés par l'Association de Coordination Technique Agricole lorsqu'elle a entrepris l'établissement de ce répertoire qui représente déjà, dans sa forme actuelle, une incomparable mine de renseignements, facile à consulter et dont on ne saurait trop féliciter les auteurs et réalisateurs.
